

## Dossier de Presse

### Exposition

## *Une autre conspiration*

Raphaël BARIATTI / Florent FRIZET / Renan Ran HARARI / Christian HOLZE / Marie-Eve LEVASSEUR / Alexander LORENZ / Klara MEINHARDT / Nelly MONNIER / Peggy PEHL / Elisa PEYROU / Cunming SUN / Mükerrrem TUNCAY / Tobias VON MACH

Double exposition à la BF 15 et à l'Ensba Lyon  
dans le cadre de l'échange de l'Ensba Lyon avec la HGB Leipzig.  
Commissariat : Joachim Blank (HGB), Philippe Durand (Ensba Lyon), Perrine Lacroix (La BF15)  
En Résonance avec la Biennale de Lyon 2015.

**Exposition du vendredi 20 novembre 2015 au samedi 16 janvier 2016.**

**Vernissage le 19 novembre** de 18h à 19h30 à l'Ensba Lyon et de 20h à 21h30 à La BF15.

Rencontre presse le 19 novembre à 15h au Réfectoire des nonnes de l'Ensba Lyon et à 16h à La BF15.

En entrée libre du mercredi au samedi de 14 à 19h.  
Fermeture des lieux d'exposition du 24 décembre 2015 au 6 janvier 2016.



©Groupegruppe-2015

*Une autre conspiration* est le second volet d'un programme d'échange entre la Hochschule Für Graphik und Buchkunst (HGB) de Leipzig et l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon (Ensba Lyon). Ce programme a été initié par les deux écoles d'art dans le cadre du jumelage historique des deux villes.

De septembre 2014 à janvier 2015, il a donné lieu à l'exposition *Conspirations, quelles conspirations ?* réunissant le travail de 17 jeunes artistes français et allemands à la Kunsthalle de la Sparkasse de Leipzig, sous le commissariat de Joachim Blank (HGB) et Philippe Durand (Ensba Lyon).

En Résonance avec la biennale d'art contemporain de Lyon 2015, une double exposition est présentée cette année, du 20 novembre 2015 au 16 janvier 2016, à La BF15 et au Réfectoire des nonnes, la galerie d'exposition de l'Ensba Lyon.

En collaboration avec le Goethe Institut de Lyon, le commissariat de cette exposition est confié à Perrine Lacroix, directrice de La BF15 et artiste, à Joachim Blank, artiste et enseignant à la HGB de Leipzig et à Philippe Durand, artiste et enseignant à l'Ensba Lyon.

Douze jeunes artistes allemands et français participent à ce projet qui s'intéresse aux formes privées, artistiques et politiques de la conspiration.

Le séminaire de production à la résidence Moly Sabata, en juin 2015, a permis aux artistes de développer un travail autour des notions de culte, de rituel et de religion, sur fond de conspiration et d'aborder les notions de groupe et de communauté. Ils s'intéressent à ce qui régit l'accès à la connaissance et interrogent la question de l'omniprésence des sociétés secrètes dans les sphères politiques, religieuses et sociétales.

Une édition, réalisée par les étudiants de design graphique de l'Ensba Lyon, accompagne cette exposition.

Par ailleurs, une résidence croisée d'artistes est instaurée entre Lyon et Leipzig. Après avoir accueilli la jeune artiste Anaëlle Vanel pour une résidence de deux mois fin 2014, Leipzig accueille à nouveau un jeune artiste français, Tom Castinel, pour une résidence de mai à juillet 2015. La jeune artiste allemande Peggy Pehl rejoint quant à elle la résidence lyonnaise de l'Attrape-Couleurs de septembre à décembre 2015.

Enfin, les 2 et 16 décembre 2015, le Goethe Institut de Lyon accueillera des performances d'artistes de la HGB et de l'Ensba Lyon : <https://www.goethe.de/ins/fr/fr/sta/lyo.html>

## Raphaël BARIATTI

Né en 1990 à Toulouse, vit et travaille à Lyon.

Diplômé de l'École des beaux-arts de Valenciennes et de l'Ensba Lyon en 2015.

« Au fil des années scolaires au sein de deux écoles de beaux-arts françaises, Raphaël Bariatti a pu passer par plusieurs étapes, essentielles à l'évolution de son travail. C'est néanmoins la vidéo qui devint son médium de prédilection.

Prenant des formes diverses et variées, abordant divers genres, elles ont en commun d'être toutes présentes sur Internet, de manière plus ou moins publique. Certaines ne sont que des expérimentations, tandis que d'autres possèdent un statut plus fort, et ainsi un semblant d'autonomie. Si au départ il travaillait avec sa propre image uniquement (personnages incarnés par un moi parfois dupliqué, à la manière d'un Pierrick Sorin), le faciès organique laissa progressivement place à des avatars de tissus : les marionnettes.

Dans les deux cas, le concept de personnage est au cœur du processus de fiction qu'il tente de créer ; le cadrage « cinématographique » s'étant peu à peu transformé en manière de *castelet numérique*. C'est au travers de ces personnages que le jeune artiste tente de questionner le monde qui l'entoure, de le tâter, l'analyser et le tester. Ce monde, il le manipule et le réagence à la manière d'un Dr Frankenstein ; ses personnages – grotesques et laborieux – sont la parfaite somme des divers éléments qu'il récolte autour de lui, un condensé de réalités par lequel il se rit de ce qui, en temps normal, le préoccupe ou le laisse pantois...

Au final, ses vidéos sont un intermédiaire entre une réalité jugée trop sérieuse et ce qu'il nomma la *Théorie du Pingouin*. » Erik Popolöff



*Micromonde* (2012) 2'30" – vidéo numérique.

## Florent FRIZET

Né en 1989, vit et travaille à Lyon.

Diplômé de l'Ensba Lyon en 2014 (DNAP)

« La Grande Étiquette :

Source Magazine Publicité Identité Altérité Portrait Défaillance Contrainte Pli Image Perte Temps  
Représentation Motif Expérience Sensation Format Tableau Forme Tension Implication Soi Corps  
Objet Geste Potentialité Narration Individu Manipulation Genre Surface Trou Mirage Image Version  
Reproduction Fluctuation Altérité Technologie Périphérique Support Montage Contrainte Format  
Accroche Compilation Classification Catégorie Retouche Équivalence Dos Bleu Apparition Espace  
Outils Dispositif Documentation Temps Référence Texte Série Extrait Fichier Autonomie Manipulation  
Composition Réalité Image Figure Parole Texte Corps Espace Ornement Archive Distorsion  
Information Outils Actualité Perte Devenir Objet Communication Existence Physique Portrait Figure  
Image Anthropomorphe Présence Réalité Temps Trace Source Espace Plan Image Référence Citation  
Histoire Survivance Ancrage Image Échelle Présence Expérience Sensation Matériau Objet Adaptation  
Forme Relation Soi Autre » F.F.



*Angelica V5*, 2014, 73 X 82 cms, écran lcd

Étiquette :

Portrait / Identité / Image / Figure / Corps / Représentation / Inertie / Sculpture / Actualité /  
Présence / Sensation / Manipulation / Genre



## Renan Ran HARARI

Né à Karkur (Israël), vit et travaille à Leipzig.

Diplômé de l'École d'art et de design de Bezalel, à Jérusalem. Après une année d'étude à la Slade school of art de Londres, Harari a reçu une bourse de la Fondation culturelle Amérique-Israël pour compléter ses études à l'Université hébreuse de Jérusalem. Là-bas, il se consacre à l'étude de l'art et de la théologie. Il étudie à la HGB de Leipzig.

Expositions : en Israël, en Allemagne, aux Pays-Bas, en Grande-Bretagne.

Les installations de Renan Harari s'inspirent des premières formes de l'objet et de l'installation en tant qu'art. Il utilise fréquemment des matériaux « chauds », des matériaux déjà construits et qui ont une origine précise. Sujet artistique classique, le paysage est l'un de ses thèmes de prédilection. En utilisant un vocabulaire matériel, ses paysages deviennent des espaces romantiques dans lesquels il inscrit son action.

Les facettes de son travail trouvent leurs origines dans les paysages du Moyen-Orient avec les spécificités qu'on leur attribue: sable, os, aimants, fer, miradors, bidons et catapultes.



*Apollo and Daphne*, Wood, cloth, industrial paint, 220 x 630 x 60 cm, 2009

## Christian HOLZE

Né à Hohenmölsen, vit et travaille à Leipzig.

Étudie à la Hochschule für Graphik und Buchkunst (HGB).

Expositions : Grassi Museum de Leipzig (Musée d'art appliqué de Leipzig), GfZK (Musée d'art contemporain de Leipzig).

Christian Holze travaille avec les matériaux antinomiques que sont les apparences et la réalité.

Actuellement, il développe dans son travail la thématique du mythe sacré et de la fiction, les transposant dans les problématiques contemporaines. Ses propositions questionnent l'imagerie et le langage visuel. En effet, son travail « Fundstück 1000574 » nous confronte aux croyances dont nous ne pouvons être parfaitement sûrs et qui pourraient aussi bien se révéler autres. Ces croyances qui nous sont données et avec lesquelles nous vivons mais que nous ne remettons jamais en question.



*Niche*, 2015 (cotton, asphalt, 200 cm x 80 cm x 40 cm)

## Marie-Eve LEVASSEUR

Née à Trois-Rivière (Canada), vit et travaille à Leipzig.

Diplômée de l'Université de Montréal au Québec et de l'École des beaux-arts de Leipzig (HGB).

Expositions : Montréal, à Berlin, à Leipzig, à Copenhague ou encore à Budapest. Ses vidéos ont également été montrées dans différents festivals à Montréal et à Marseille.

Marie-Eve Levasseur s'intéresse à la relation continuelle que nous entretenons avec nos écrans de poche, ces prolongations de nos consciences qui s'intègrent à nos corps de manière à presque se faire oublier. Les informations autant publiques que privées passent d'un écran à un autre et nous permettent de nous auto-surveiller, puisque nous sommes transparents. Ce Panopticon digital auquel nous prenons volontairement part, étend la sphère du privé à un mode d'exhibition public constant et souvent quasi inconscient. Son travail se penche sur la communication, l'intimité, leur langage, sa subjectivité et sa perception. Ses recherches récentes questionnent la surface de la peau et celle de l'écran comme lieu de rencontre et de fusion. À travers la vidéo et l'installation, entre autres, Marie-Eve tente de combiner différents éléments afin d'actualiser ou de provoquer chez le visiteur des réflexions sur ce qui passe inaperçu.



*i've got you under my skin* (or the anthropotechnoromantic infiltration) Photo, lightbox, 150 x 100 cm 2014

## Alexander LORENZ

Né en 1984 à Torgau, vit et travaille à Leipzig.

Étudie à la Hochschule für Graphik und Buchkunst (HGB).

Expositions : Kaufhaus de Held (Leipzig), Hochschule für Graphik und Buchkunst (Leipzig), Kunsthalle der Sparkasse (Leipzig).

Le travail d'Alexander Lorenz est fondé sur la transition vers l'âge adulte. Les matériaux qu'il utilise reproduisent les tensions entre construction, affirmation, et fragilité. Alexander Lorenz utilise le papier, le tissu ou le feutre comme un souvenir d'enfance.

À travers ses pièces, Alexander Lorenz s'intéresse à l'appréhension de la beauté dans ses aspects les plus communs. Il traite alors la question du surnaturel, de l'incompréhension que celui-ci suscite, tout en allant contre le caractère éphémère et le déclin progressif de la vie.

Vues de loin ses « low-poly – sculptures » semblent familières mais lorsque l'on s'en approche de plus près, leur surface est éclatée en une multitude de petits objets basiques géométriques.



*Flipberg, 2015, folded inkjet-print on paper, fabric*



## Klara MEINHARDT

Née en 1987 à Dresde.

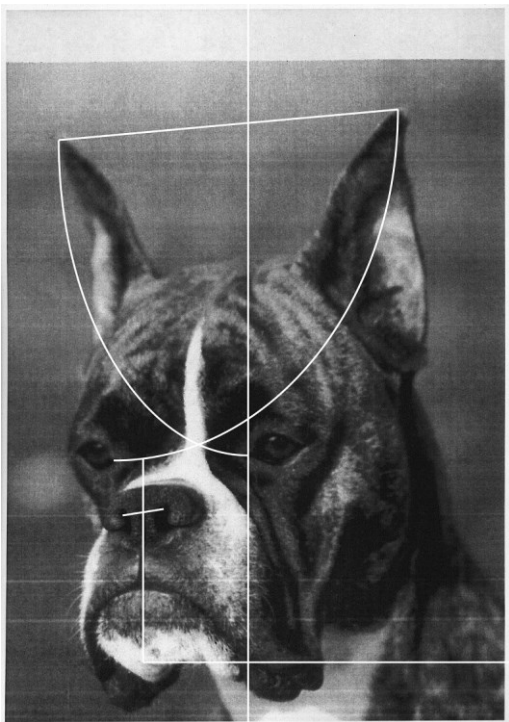
Étudiante à l'École des beaux-arts de Dresde, à la HGB de Leipzig, puis à l'École des beaux-arts de Vienne en Autriche.

Expositions : École des beaux-arts de Vienne, Kunsthalle de la Sparkasse de Leipzig, Musée égyptien de Leipzig, G.A.S – Station de Berlin. *Contemporary Art Ruhr*, Zollverein Essen and Nachtspeicher 23, Hamburg.

Klara Meinhardt s'intéresse tout particulièrement aux relations entre l'humain et l'animal.

À part la conception des relations individuelles entre hommes et animaux, tout est caractérisé par l'utilisation du corps.

Klara Meinhardt aborde dans ses pièces (installations, impressions et dessins) les notions de standardisation et de normes dans les structures oppressives de pouvoir. Son œuvre montre des formes idéales, toujours étroitement liées aux inévitables failles de son processus de travail.



*Konstruktion 144*, scrapped inkjet-print, ca. 85 x 65 cm (wooden frame), 2014

## Nelly MONNIER

Née en 1988, vit et travaille dans l'Ain, à Paris et à Lyon.

Diplômée de l'Ensba Lyon en 2012.

Expositions : Galleria Moitre (Turin), Creux de l'enfer (Thiers), Musée Fabre - Prix Félix Sabatier (Montpellier), *Rendez-Vous* (Institut d'Art Contemporain - Villeurbanne 2013 / Singapour 2015) Centre d'Art Les Capucins (Embrun) avec Eric Tabuchi et Gaëlle Delort, Allevard-les-bains

« Le plus souvent, mes tableaux naissent d'images prises en voyage, ou encore de documents concernant des lieux dont j'aimerais faire l'expérience.

Deux périmètres m'ont jusqu'ici particulièrement intéressée : le département de l'Ain, où j'ai toujours vécu, et l'Europe de l'Est. Ici et là-bas, je tente de créer des échos entre deux temporalités distinctes : celle d'une architecture qui semble en suspens en même temps qu'elle indique une époque ; et celle, constante, du paysage. Le type de construction utilisé est variable, cela va des hôtels thermaux de l'ex-URSS aux terrains de paintball français. Certains de ces bâtiments sont des lieux de l'attente, liés au soin et au divertissement. Leur présence, en aplats géométriques contrastés, s'oppose au traitement plus terreux et atmosphérique du paysage.

J'envisage la plupart des sujets peints comme une sorte d'état des lieux. Idéalement, ce serait une peinture documentaire - voire historique, mais sans événement - qui évoque la construction du paysage, la construction dans le paysage, le paysage dans la construction.

Le sujet d'une grande partie de mon travail tourne autour de lieux communs : bâtiments communautaires, panoramas, aires de loisirs, mais aussi conception du vivre ensemble, émotions populaires, sentiments partagés. Si la peinture est essentiellement une représentation de lieux explorés, ma pratique de l'écriture s'attache davantage aux personnes qui les habitent. Elle recompose les trajectoires d'un ou plusieurs personnages à partir d'anecdotes et de photographies. Le cadre géographique est souvent provincial - voire rural - là où l'ennui, la mélancolie, l'amitié et l'amour sont les principales occupations. » N. M.

[www.nellymonnier.com](http://www.nellymonnier.com)



*station-thermale-slovaque.jpg* / *Station thermale des Hautes-Tatras*, 2012, huile et acrylique sur médium, 138 x 347 cm

## Peggy PEHL

Née en 1983 à Leipzig, vit et travaille à Leipzig.

Diplômée de l'École des beaux-arts de Leipzig (HGB).

« Le sous-vêtement de l'œil du Cyclope est multicolore comme s'il avait été découpé dans une encyclopédie. Peggy Pehl regarde les choses avec des yeux grands ouverts. Collecter des images culturelles est, pour elle, une activité quotidienne de « praxis ». Mais elle les conserve dans son esprit, cherchant une manière de les traduire afin de les exprimer. L'Odyssée, l'anonyme, redevient un objet. Les objets de Peggy Pehl sont maintenus dans un état superficiel, en surface comme une peinture, ou comme une image digitale « plate » peut l'être. Comme si l'Odyssée avait décidé de bien s'habiller comme son ami le Cyclope, pour lui faire perdre sa trace, pour être à l'heure, voyageant dans des espaces culturels, un passage de flèche avec une technique intemporelle. » Kathrin Freytag



*Sculptur with polymer, 2015*

## Elisa PEYROU

Née en 1978, vit et travaille dans la Drôme.  
Diplômée de l'Ensba Lyon en 2015 (DNSEP)

Expositions : *ondio[ligne]*, Réfectoire des nonnes, Lyon (69), *Au bout le Sud, après encore*, Centre Arts Plastiques, St-Fons (69)

« Je filme essentiellement, mais avant cela... Entre campagnes et villes, proches ou lointaines, le travail s'effectue d'abord hors de l'atelier, dans mes déplacements, sous la forme de quêtes et d'enquêtes. C'est à l'aune de mon pas que j'arpente ces sites spécifiques (les campagnes de la Drôme et du Liban; les villes, Lyon et Beyrouth; les musées, les usines, les champs...) et que j'en établis une cartographie singulière.

Dans ces lieux, mon attention se porte plus particulièrement sur le lien qu'ils entretiennent avec les personnes qui les vivent, y travaillent ou en parlent. Je recherche les indices de ces relations (les marques dans le paysage rural ou urbain, les plantes, des paroles...). Je pose aussi mon regard sur les représentations qui sont faites de ces endroits (les affiches, les maquettes, les reconstitutions, les photographies d'archive...).

J'arpente et je cadre d'abord à l'œil nu avant de collecter. Les végétaux et les objets deviennent indiciels au même titre que les images, les sons et les notes qui sont enregistrés dans le réel. Des sons et des images qui parfois préexistent (films, affiches publicitaires, radio, archives...) sont aussi extraits de ce réel.

Usant de dispositifs, je réalise mes propres images filmées. Les personnes rencontrées deviennent les personnages et acteurs de ces séquences. Leurs paroles, leurs gestes, leurs déplacements sont toujours liés à l'endroit qu'ils vivent et prennent place dans le cadre de la caméra. Des mises en scène construites par un point de vue singulier, car en mouvement. Ainsi, je construis non pas un diorama fixe (combinaison d'éléments du réel et de représentations), mais une mise en perspectives multiples, à partir du hors-champ et du champ, du *in et out* qu'impliquent le déplacement du corps dans les lieux et leurs reconstitutions ou leurs représentations, dans la ville et en périphérie.

Cette mise en perspective du paysage et de ses acteurs convoque la scène en tant qu'outil documentaire. » E. P.



2, *Le bleu du ciel*, (photogrammes du film)

## Cunming SUN

Né en 1985 à Changsha (Chine), vit et travaille à Lyon.

Diplômé en Licence de Design Environnemental en Chine en 2008 et de l'Ensba Lyon en 2015 (DNSEP).

Expositions : *The International Festival of Schools of Arts and Design*, Accademia Albertina (Turin), *Sunday's Screening*, Galerie Houg (Paris), *Les Nuits Photographiques*, Pavillon Carré de Baudouin, (Paris).

« Mon travail est principalement basé sur la rencontre aléatoire de choses vues ou trouvées que j'associe afin d'en révéler la potentialité poétique et politique.

Les sculptures que je produis sont la conjugaison de la gravité et de la temporalité de l'objet même : une scie à cadre avec une fourchette, un demi cure-dent coincé dans une semelle, un pneu de bicyclette cohabite avec une canne... Cet assemblage est inscrit dans mon regard curieux, mon déplacement physique et gestuel, puisque je considère ces objets comme mon vocabulaire. Chaque geste d'intervention est une partie de la lecture de l'objet. Au fur à mesure de mes interventions je produis des objets que j'arrive à comprendre.

Ma pratique de la vidéo et du film est souvent encadrée par des instants surréels du quotidien, comme lorsque je filme une affiche d'un couple endormi, ou les jeunes poissons dans un aquarium. Ce geste de fossilisation peut également se retrouver dans la pièce *Fossile* qui est un journal coincé sous le bras d'un mannequin et dans *Economy Comfort*. » C. S.



*Untitled (Day For Night)*, 2015. Pneu coupé, canne. Ø 77 cm, 86 cm



## Mükerrem TUNCAY

Née en 1987, vit et travaille entre Lyon et Istanbul.

Diplômée de l'Ensba Lyon en 2013.

« Mes recherches sont liées à la transformation qui s'opère entre le passé, le présent et le futur. La narration occupe une place importante dans mes œuvres (photographie, vidéos et sculpture) car elle me met en lien direct avec le spectateur. Mes sculptures, se transformant jour après jour, donnent au visiteur l'occasion d'expérimenter quotidiennement leurs évolutions. Avec les médiums instantanés, comme la photo et la vidéo, j'expose généralement du "temps qui passe à l'intérieur d'une transformation". Dans cette démarche, je collabore avec les plantes, les animaux, les bactéries et les humains tout en respectant leurs rythmes, le temps dont ils ont besoin à leurs transformations. Mon intérêt se porte sur comment le vivant peut-il se transformer physiquement, chimiquement et psychologiquement par sa nature. » M. T.



*A Survival Guide For A 27 Year Old*, 2015, Photo Credit : Jc Lett

## Tobias VON MACH

Né en 1984 à Greifswald, vit et travaille à Leipzig.

Il étudie à la HGB de Leipzig.

Le travail de Tobias Von Mach gravite autour d'un art qui s'exprime en dehors de cadres précisément définis. Il puise son inspiration dans les objets, les situations ou les rencontres qui proposent un nouveau regard sur la réalité. Ce sont ces invitations qui inspirent le travail de Tobias Von Mach. Il choisit souvent comme medium des éléments de l'espace public ainsi que la lumière. Les résultats de son travail se présentent sous la forme d'interventions ludiques, qui nous permettent d'appréhender une action sous un nouvel angle. Ses installations et performances reposent sur des accords tacites, ou tenus pour acquis ou encore sur des frontières invisibles – simples suppositions, qui cloisonnent notre perception, tout en restant hors de portée.



*Fortress, 2011 (spatial intervention)*

## **Commissariat d'exposition**

### **Perrine LACROIX**

Commissaire et artiste, Perrine Lacroix est diplômée de l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris. Elle vit et travaille à Lyon.

Après avoir dirigé pendant 4 ans le Rez d'art contemporain à Meyzieu, elle est chargée de la direction et de la programmation de l'espace d'art contemporain La BF15 depuis 2004. [www.labf15.org](http://www.labf15.org)

En 2008, elle réalise avec Marianne Homiridis le « Guide de l'art contemporain dans les espaces publics. Territoire du Grand Lyon. 1978-2008 » qui rassemble plus de 300 œuvres en 30 ans de commandes publiques et privées.

Entre 2010 et 2013, elle assure le commissariat pour le quartier Saint-Clair à Caluire avec 8 commandes publiques qu'elle confie à un seul artiste : Peter Downsbrough.

Artiste, elle est représentée par la galerie Snap à Lyon.

### **Joachim BLANK**

Né en 1963 à Aix-la-Chapelle, Joachim Blank est un artiste allemand. Il a étudié la photographie, le cinéma, le théâtre et les sciences digitales à Berlin.

Ses œuvres ont été notamment présentées dans les expositions collectives suivantes : Documenta X (1997), ZKM Karlsruhe (1999), l'Institut d'art contemporain de Londres (2000), Foto le Musée Winterthur (2001), le Musée national d'art contemporain (2003), le Musée d'art moderne de San Francisco (2008), la Berlinische Galerie (2010) le Musée national Stettin (2014) ou encore *Après le Boucher - Raum für Kunst und soziale Fragen* (Berlin, 2014).

La confrontation avec le monde numérique est devenue un aspect central de sa propre pratique artistique. Son travail interroge la façon dont les médias sont en train de changer la perception de la matérialité. Il enquête sur la matérialité des choses et des images.

Depuis 2003, il enseigne comme Professeur d'art média à la Hochschule für Graphik und Buchkunst (HGB) de Leipzig.

### **Philippe DURAND**

Né en 1963, Philippe Durand travaille principalement avec la photographie et la vidéo. Il examine les réalités socio-économiques contemporaines en articulant image et objet. Il pratique un régime de vision flottante, à la recherche d'indices faibles, de signes fragiles et d'écritures anonymes qui disent pourtant les effets sur l'individu et l'environnement des conditions de vie imposées par l'hypermodernité. Il a récemment exposé au MAC du Grand-Hornu, à La Virreina de Barcelone (2012), au CRAC Languedoc-Roussillon, Sète, au Hyde Park Art Center, Chicago, à la CA'ASI de Venise (2011).

Artiste, il est représenté par la galerie Laurent Godin à Paris.

## Informations pratiques

### HORAIRES

Entrée libre du 20 novembre 2015 au 16 janvier 2016, du mercredi au samedi de 14h à 19h

Fermeture de La BF15 et de l'Ensba Lyon du 25 décembre 2015 au 3 janvier 2016

### ACCES



### École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon

Réfectoire des nonnes

Les Subsistances 8 bis, quai Saint-Vincent 69001 Lyon — France

Bus 19, 31, C14, arrêt « Subsistances » ou « Homme de la roche »

Metro A arrêt « Hôtel de Ville » + 15 min à pied

#### Contact

Marguerite Écorcheville

Communication@Ensba-lyon.fr/04 72 00 11 71

— [www.ensba-lyon.fr](http://www.ensba-lyon.fr)

### La BF15

11, quai de la Pêcherie

69001 Lyon

France

Metro A/bus arrêt « Hôtel de Ville »

#### Contact

Leïla Couradin

04 78 28 66 63 / [leila.couradin@labf15.org](mailto:leila.couradin@labf15.org)

[www.labf15.org](http://www.labf15.org)

École nationale  
supérieure  
des beaux-arts  
de Lyon



Hochschule für Grafik und Buchkunst  
Academy of Visual Arts  
Leipzig

